

Bulletin d'information du réseau Pâtur'Ajuste



Ce qu'il s'est passé au 1^{er} semestre 2022

Les rencontres nationales du 1^{er} semestre 2022

16^{èmes} journées entre éleveur-euse-s 3 et 4 mai 2022 en Charente

SAVOIR DÉCRIRE SES PRATIQUES ET IDENTIFIER LEURS CONSÉQUENCES

Prélever la pousse de l'herbe par du pâturage tournant, cela fonctionne mais pas toute l'année... Sur le terrain comme en salle, nous avons centré les échanges sur quelles sont les conséquences d'une même technique de pâturage mises en place dans des conditions différentes et avec des modalités variées. En pages centrales, vous trouverez un résumé du terrain.

Merci aux éleveurs du CIVAM Limousine et à leur animatrice pour l'accueil et leur dynamisme !



© G. Moreau



© S. Without



© G. Moreau



© G. Moreau

4^{èmes} journées du groupe « technicien » - 5 et 6 juillet 2022 en Isère

QUELLES COMPÉTENCES ACQUÉRIR EN PRIORITÉ SELON MON MÉTIER ?

Des techniciens volontaires de différentes structures mobilisant la démarche Pâtur'Ajuste sur leur territoire, travaillent conjointement sur le contenu technique et sur la façon de le transmettre aux éleveur-euse-s.

L'enjeu de ces journées était d'alimenter la réflexion d'un dispositif de montée en compétences des technicien-ne-s pour mieux accompagner les éleveur-euse-s qui souhaitent valoriser les milieux naturels.

Les avancées thématiques

Des ateliers ont eu lieu lors des rencontres nationales en Charente, et localement dans certains territoires.

>> La maîtrise du risque parasitaire interne au pâturage

Les ateliers ont permis de tester une manière de caractériser la stratégie de maîtrise du risque parasitaire interne au pâturage des éleveur-euse-s à l'aide d'un « jeu de cartes ». Des éléments de compréhension ont été apportés sur les interactions existantes entre les végétations pâturées, les parasites d'herbage et les animaux. Des réflexions ont également permis d'avancer vers l'enrichissement de la formulation des préconisations issues de la littérature afin d'en faire de réels leviers actionnables sur chaque ferme. L'enjeu est de limiter voire supprimer le recours aux traitements anthelminthiques chimiques.

La prochaine étape : Étudier l'efficacité et les conditions de mise en place des préconisations « usuelles » de maîtrise du risque parasitaire chez des paysans valorisant des milieux naturels.

>> Les interactions alimentaires entre distribué(s) et pâturé(s)

Le travail consiste à approfondir et outiller la façon d'analyser les interactions entre les différentes composantes d'une ration pour éventuellement réajuster un déséquilibre avec l'objectif fixé. Lors des ateliers, nous avons inventorié les éléments de connaissance utiles pour interpréter chaque situation, à partir de cas concrets : la composition qualitative des rations en légitimant la fibre, la temporalité des prises alimentaires et leurs effets sur l'ingestion et la digestion des aliments, etc.

La prochaine étape : Stabiliser un outil de diagnostic de la réussite ou non de la ration quotidienne en amenant les éleveur-euse-s à caractériser précisément la ration et à formuler l'objectif attendu en termes de prélèvement au pâturage et de production animale.

>> La conception d'une trame des flores locales

Par flore locale, nous entendons un outil d'aide à la prise de décisions grâce à la reconnaissance des plantes dans ses parcelles. L'atelier a permis de définir un cahier des charges. Sur la forme, le document doit être épuré, sans longs discours, simple à parcourir. Sur le fond, il doit permettre de reconnaître facilement les plantes, d'avoir une vision annualisée et saisonnalisée des caractéristiques des plantes qui peuvent être intéressantes pour nourrir des animaux au pâturage, de savoir comment faire venir ou faire régresser une plante.

La prochaine étape : Rencontrer des éleveur-euse-s et des technicien-ne-s pour discuter des caractéristiques les plus pertinentes à connaître d'une plante afin de piloter les pratiques sur une parcelle.

Retour sur les rencontres nationales du printemps

FIL CONDUCTEUR : SAVOIR DÉCRIRE SES PRATIQUES ET IDENTIFIER LEURS CONSÉQUENCES

CAS ÉTUDIÉ PRÉCISER LES UTILISATIONS PRINTANIÈRES

pour préparer différentes parcelles à un pâturage estival d'un lot de vaches suitées

FERME DU MASMAYOUX

Julien Maulévrier

■ Département : Charente (16), Alloue

■ Installation : 2014, 1 UHT

■ Surfaces : 70 ha dont 35ha de PP, 30ha de PT et 5ha de céréales.

■ Animaux : 25-30 vaches allaitantes (Salers) et ~10 vaches laitières (croisées).

■ Production : AB. Vente de veaux de lait (5 à 6 mois) et de bœufs de 3 ans. Vente de céréales pour panification.

■ Commercialisation de la viande :

Vente directe (bœufs), magasins de producteurs et associations locales, coopérative (veaux de lait).

L'objectif de l'éleveur est de créer un système d'élevage en accord avec son idéal de vie : sortir du tout pétrole, produire en 100% herbe, réduire l'émission de gaz à effet de serre, limiter les achats de fourrages à l'extérieur, créer plus de valeur ajoutée avec ses produits, créer du lien au sein de son territoire, encourager l'autonomie alimentaire humaine, ...

Julien a commencé par nous présenter les orientations stratégiques de son système. Puis, il nous a amenés sur un site de pâturage essentiel pour son lot de vaches allaitant les veaux de lait. La visite de trois parcelles nous a permis de comprendre, avec précision, les pratiques de pâturage mises en œuvre, de caractériser le prélèvement des végétations par les animaux et d'analyser l'effet de ce prélèvement sur l'évolution de la flore et des animaux pour les usages suivants.

Ci-dessous, un aperçu des discussions qui ont eu lieu (pour plus d'informations, se référer au retour d'expérience de la ferme).

LE PÂTURAGE SUR LA FERME

Depuis la reprise de la ferme, Julien ne cesse d'ajuster ses pratiques d'élevage mais également les grandes orientations stratégiques de son système. La construction récente d'un atelier de veaux de lait (veaux se nourrissant essentiellement de lait de la mère de 2 à 5-6 mois) et les sécheresses estivales de ses dernières années l'ont incité à mettre en discussion ses pratiques de pâturage afin de diminuer l'usage du tracteur.

LE SECTEUR DE PÂTURAGE VISITÉ

Sur ce secteur, Julien a pour enjeu de faire pâturer les vaches alimentant les veaux de lait. Pour cela, il a créé un site de tétée où les veaux restent sur paille de leurs 2 mois jusqu'à leurs 5 mois. Plusieurs lots de veaux vont s'enchaîner sur le site au fil des vélages. L'éleveur a construit plusieurs parcs de pâturage et des chemins d'accès permettant de mener tous les parcs au point de tétée. Il est donc indispensable de disposer d'alimentation au pâturage pour les vaches à forts besoins de début mai à fin octobre. Sur chaque parc et durant toute la période de pâturage sur ce secteur, il a l'impression qu'il fait la même chose. Et pourtant, les composantes de la pratique change et leurs conséquences sont différentes...



Site de tétée des veaux au sein du secteur de pâturage des mères (visite tactile la journée, contact museau / mamelle deux fois par jour).

Parcelle n°1

Préciser les composantes des pratiques de pâturage afin d'expliquer les conséquences du prélèvement des végétations par les animaux et pouvoir ainsi ajuster ses pratiques lors des utilisations ultérieures pour maintenir son objectif initial.

Objectif poursuivi : Nourrir des vaches à besoins forts (allaitement de veaux de lait) au cours de l'été, lorsque plus rien ne repousse à côté.

Caractérisation des végétations : Le bout de parcelle visité se situe en milieu humide. Il est dominé par du jonc glauque en touffe ainsi que de l'agrostis stolonifère. Une diversité de plantes est également présente : carex, lotier, ray-grass... Ce secteur est associé à deux autres zones afin de constituer un même parc : un coteau avec une végétation variée entre graminées à feuilles fines et larges et une zone de broussailles où la ronce est dynamique.



Parcelle 1

COMPOSANTES DE LA PRATIQUE LORS DE LA 1^{ÈRE} UTILISATION PRINTANIÈRE DE LA PARCELLE

A la mise à l'herbe, au tout début du printemps, 7 vaches et 7 veaux aux besoins forts ont pâturé sur l'ensemble du parc de 2.3 ha (zone humide+ les deux autres). La végétation était au démarrage de sa pousse. Dans la zone humide, simplement le jonc avait démarré. L'éleveur a sorti les animaux du parc quand ils en manifestaient l'envie.

RÉSULTAT : Caractérisation du prélèvement des végétations par les animaux et de l'effet de ce prélèvement sur la création de disponible pour un usage ultérieur

Suite à ce pâturage, l'éleveur n'a pas été satisfait du prélèvement réalisé dans la zone humide. Pas de pâturage clairement identifié.

AJUSTEMENT DES COMPOSANTES DE LA PRATIQUE LORS DE LA 2^{ÈME} UTILISATION TOUJOURS EN DÉBUT DE PRINTEMPS

- » Julien a resserré le périmètre du parc uniquement sur le secteur de zone humide et a augmenté l'effectif animal afin d'accroître le chargement instantané (0,4 ha pour 9 vaches). Ceci pour limiter le tri des animaux ;
- » Il a diminué le niveau de besoins alimentaires des animaux (en mettant des gestantes à faibles besoins). ceci pour se permettre d'insister plus sur la finition du parc.
- » Il a résisté à la demande de ses vaches de changer de parc en choisissant lui même le bon moment : niveau de prélèvement satisfaisant.
- » Il est entré dans la parcelle au moment souhaité : avant que la végétation autour des touffes de jonc soit en pleine pousse

RÉSULTAT : Caractérisation du prélèvement des végétations par les animaux et de l'effet de ce prélèvement sur la création de disponible pour un usage ultérieur

L'éleveur a été impressionné de voir ses vaches ne pas demander à sortir du parc avant qu'il ne l'ait décidé . Le détournement des touffes de jonc et son époinçage a permis de préparer le couvert comme il le souhaitait pour l'utilisation suivante prévue au cours de l'été.

ATTENTE DE L'OBJECTIF ?

L'éleveur est confiant dans l'idée de garder cette parcelle en report sur pied pour l'été à venir.

© SCOFELA



DISCUSSIONS COLLECTIVES AUTOUR DE L'INTÉRÊT DE PRÉCISER SES PRATIQUES DE PÂTURAGE

Les premières discussions se sont orientées autour du jonc et de comment limiter sa colonisation sans endommager l'herbe à côté. Puis, le groupe a cherché à ouvrir les possibles. Il a inventorié un panel de pratiques permettant de fabriquer une ressource disponible en été et de qualité

sur cette parcelle. Cet exercice a montré l'importance de préciser les différentes composantes des pratiques à mettre en œuvre pour bien se comprendre. Par exemple, il y a eu l'idée de broyer le jonc pour profiter de ses repousses à pâturer. Or, sans préciser la saisonnalité

de l'intervention, l'interprétation des conséquences sur la végétation est impossible... Certains voulaient faire pâturer en été des animaux à faibles besoins, tels des bœufs, mais Julien n'a pas ce type d'animaux sur la ferme.

Parcelle n°2

Repérer les conséquences « subies » source d'insatisfaction relevant de modalités de pratique sur lesquelles on n'a pas toujours la main et assumer devoir changer d'objectif.

Objectif poursuivi : Préparer cette parcelle pour le pâturage estival des vaches « laitières ».

Caractérisation des végétations : La parcelle représente une entité d'un hectare au profil assez similaire. C'est un milieu humide avec quelques zones plus hautes et asséchées. Elle se compose d'une grande proportion de plantes lentes à la croissance (carex, joncs acutiflore, fétuque rouge, jonc glauque, lotier...) et d'autres plantes plus précoces et à moins bon report sur pied (agrostis stolonifère, raygrass, fétuque élevée...).

Pratiques printanières de préparation mises en place : Julien a réalisé deux pâturages printaniers sur la parcelle : 3 jours avec 7 vaches suivies à la mi-mars puis 5 jours avec 3 vaches suivies tout début avril.

Les deux passages se situent au début de la pousse des plantes les plus précoces à la croissance. Lors de ces pâturages, les animaux ont demandé à sortir. Ce n'est pas l'éleveur qui l'a décidé en fonction de la finition du parc qu'il attendait pour préparer l'usage ultérieur.

Résultat : Caractérisation du prélèvement des végétations par les animaux et de l'effet de ce prélèvement sur la création de disponible pour un usage ultérieur.

L'éleveur constate que son pâturage de début de printemps n'a pas permis d'atteindre l'objectif qu'il s'était fixé : calmer la dynamique de plantes les plus rapides à la croissance comme l'Agrostis. Ceci aurait été intéressant pour deux raisons, retarder leur croissance pour les rendre plus appétentes en été et diminuer leur abondance au profit d'autres plantes.



DISCUSSIONS COLLECTIVES AUTOUR DE L'INTÉRÊT DE PRÉCISER SES PRATIQUES DE PÂTURAGE

Les discussions se sont orientées sur les critères de finition du parc au premier passage et ses conséquences pour les usages ultérieurs. Le témoignage de Julien et le regard du groupe porté sur le lien entre son objectif et la précision demandé dans la description de sa pratique de pâturage a mis en évidence

que l'on ne fait pas toujours comme on veut. Parfois on est en décalage. De ce fait, les éleveurs ont alors relevé l'importance de bien interpréter les conséquences « subies » pour imaginer la suite et éventuellement anticiper des ajustements pour finalement faire avec. Au final, Julien a changé une partie de l'objectif assigné

à cette parcelle. Afin de conserver sa fonction saisonnière, de maintenir son objectif de réduction de la dynamique de l'agrostis et de réussir l'alimentation des animaux, il décide d'y placer en été un lot de vaches gestantes à besoins faibles plutôt qu'un lot de vaches « laitières ».



Parcelle 2



Parcelle 3

Parcelle n°3

Ajuster les composantes de sa pratique de pâturage au cours d'une utilisation pour en améliorer le prélèvement par les animaux et maintenir son objectif initial

Contexte : Habituellement adepte du pâturage tournant sur la pousse et les repousses des herbacées, Julien tente d'organiser son pâturage printanier un peu différemment en se permettant de retarder les entrées dans les parcelles (stade phénologique plus avancé) car il a observé du nanisme de certaines plantes. Cette idée est née pour préserver la vigueur du couvert printanier en laissant des temps de mise en réserve plus long.

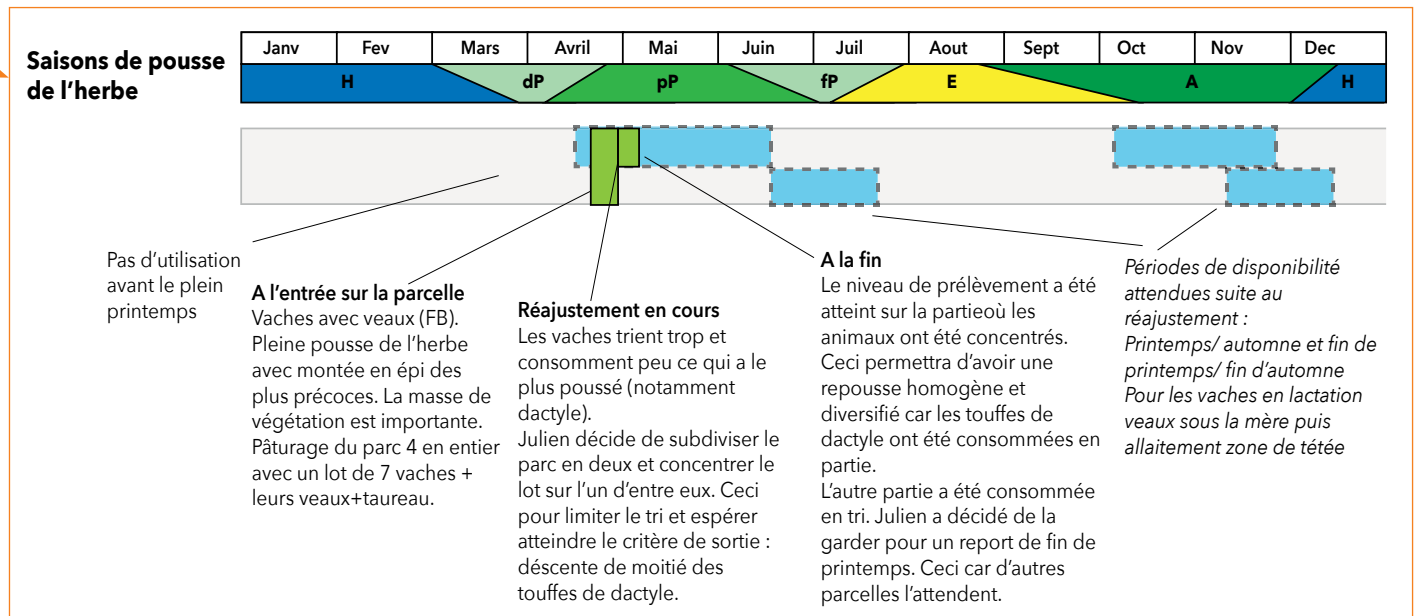
Objectif poursuivi : Assurer un pâturage printanier qualitatif et productif pour les vaches allaitantes mettant bas à cette période. Conserver un couvert végétal homogène, diversifié et non nanifié.

Caractérisation des végétations : La parcelle est plus « printanière » que les précédentes. Elle possède une végétation productive et précoce à l'épiaison (dactyle, raygrass, trèfle blanc, fétuque élevée...). Cependant, on retrouve quelques zones humides et des végétations plus lentes sur les hauteurs (fétuque rouge, légumineuses...).

Pratiques mises en place et réajustées au cours d'une même utilisation printanière :

Le schéma ci-dessous précise les pratiques de pâturage mises en œuvre sur ce parc. On peut percevoir comment Julien a su gérer l'atteinte d'un critère de sortie précis (impact marqué sur le Dactyle) malgré une entrée sur de la végétation haute et en pleine croissance.

Il nous dévoile aussi comment il a décidé de modifier la fonction saisonnière d'une partie de ce parc car il ne pouvait pas se permettre d'attendre plus longtemps avant de pâturer les parcelles suivantes (herbe trop haute et risque de gaspillage).



Résultat : Caractérisation du prélèvement des végétations par les animaux et de l'effet de ce prélèvement sur la création de disponible pour un usage ultérieur :

Sur la partie finie, l'éleveur a pu refaire un passage au cours du printemps et garde la parcelle pour profiter de la repousse automnale.

Sur la partie pâturée en tri, il a pu profiter de ce disponible au moment du ralentissement de pousse de ses parcelles printanières et les vaches ont profitées d'un couvert vert-pailleux intéressant.

DISCUSSION APÉRITIVE

QUELS INTÉRÊTS ET INCONVÉNIENTS DE S'AGRANDIR ET/OU DE FABRIQUER DE L'INSTALLATION AUTOUR DE CHEZ SOI ?

L'idée de ce temps était de recueillir les points de vue sans chercher à formuler un « commun ». Les échanges ont montré la diversité des situations : certains ont l'ambition de favoriser l'installation pour se retrouver moins seul sur le territoire, d'autres ont mentionné les tensions foncières ou relationnelles pour disposer de terres et mener une activité agricole à bien. Les difficultés d'installation de certains ont

amené le groupe à partager l'idée qu'il serait nécessaire de mieux mettre en lien les cédants avec les porteurs de projet.

Un autre sujet a été discuté : les pratiques et l'état des végétations promues par le réseau Pâtur'Ajuste ne sont pas toujours du goût des propriétaires. Ces derniers sont souvent à cheval sur le "propre en ordre". Ainsi, disposer de végétations en report sur pied

ou de végétations ligneuses sur les parcelles, pour avoir de la disponibilité fourragère à contre saison de pousse, n'est pas évident à mettre en place avec les propriétaires de terrains en location.

Aussi, la discussion a porté sur le souhait de certains de conserver à long terme les prairies permanentes au moment de la cessation de leur ferme, pour éviter leur mise en culture.

Ce qu'il va se passer au 2^{ème} semestre 2022

Les rencontres nationales à venir

Entre éleveur-euse-s - 25 et 26 octobre 2022 dans le Nord Isère

Comment reconstituer un couvert fourrager après une culture, une sécheresse, un piétinement trop intense... ? Venez discuter des manettes techniques pour redonner à vos parcelles les qualités fourragères que vous attendez.

Lors de ces journées, nous apprendrons à observer la mortalité et la reproduction de l'herbe. Nous étudierons des itinéraires techniques pour, à la fois, assurer la mise en réserve des plantes et donc leur capacité de survie, et permettre leur mise à graine et donc leur capacité de cicatrisation du milieu via le sur-semis naturel sans oublier l'alimentation des animaux.

Entre technicien-ne-s 4 et 5 décembre 2022 dans le Maine et Loire

Elles viseront à construire des parcours de formation pour les techniciens selon leur profil afin de les aider dans l'accompagnement des éleveur-euse-s sur leur territoire.



Rencontre de juin 2022 du groupe.

Les parutions de cette fin d'année

Fiche technique

"Préciser ses pratiques de pâturage"

Les pratiques de pâturage sont souvent décrites d'une manière trop approximative pour bien comprendre les résultats obtenus. Ceci explique aussi pourquoi il est difficile de copier la pratique du voisin. Cette fiche a l'ambition d'aider les éleveur-euse-s à identifier les choix qu'ils font pour concevoir une pratique afin de mieux en maîtriser les conséquences.

Fiche technique

"Fabriquer une végétation disponible pour une saison donnée"

Des petits groupes constitués lors des rencontres en Charente ont partagé différentes pratiques pour fabriquer de la disponibilité alimentaire sur une saison donnée. Chaque groupe était spécialisé sur une des quatre saisons de l'année. Cette fiche est en cours de finalisation.

De retour des pâtures

"Une manière d'aborder la maîtrise du risque parasitaire interne des ruminants au pâturage. Du nouveau apporté par des éleveurs et des chercheurs"

Ce numéro incite à mettre à plat sa stratégie de maîtrise du risque parasitaire afin d'en percevoir également les conséquences sur l'alimentation des animaux et sur le renouvellement des végétations. Les préconisations mentionnées dans les référentiels techniques et scientifiques y sont mises au regard des réalités sur les fermes. Cette revue repositionne l'utilisation des traitements antiparasitaires chimiques aux côtés d'une multitude d'autres pratiques de maîtrise dont les conditions de mise en place sont à adapter à chaque ferme. La contribution de chercheurs de l'INRAe/ENVt à ce numéro permet d'apporter une touche nouvelle à la conception éditoriale des *De retour des pâtures*. Ce numéro sera imprimé cet automne.

Document élaboré par les techniciens " Comment travailler ensemble ? "

Un document est en cours de conception afin de clarifier la posture des technicien-ne-s et leur façon de contribuer à l'accompagnement des éleveur-euse-s. En effet, il semble indispensable de savoir apporter des compétences spécifiques et un regard extérieur aux fermes sans pour autant tomber dans le piège de prendre les décisions à la place de l'éleveur-euse. Pour cela il s'agit de savoir faire des allers-retours entre une situation particulière et des connaissances à valeur générique, compétence largement négligée des approches techniques habituelles.



Ferme de Hugues et Jennifer Moly

Vie du réseau

Adhésion

Il est encore temps d'adhérer au réseau gratuitement pour 2022.

Abonnement

Renouveler votre abonnement aux productions du réseau pour 30€/an TTC. Si les versions numériques vous suffisent, retrouvez-les en libre accès sur Internet.

Activités dans les territoires

Pour échanger localement, retrouvez la majorité des journées sur le site Internet du réseau.

Site Internet

Plusieurs fois par an, le site Internet du réseau est actualisé. Alors n'hésitez pas à aller y faire un tour.
www.paturajuste.fr

Appel à photographies

Pour rappel, la photothèque du réseau attend que vous pour être alimenté ! Envoyez-vos photos à contact@paturajuste.fr



Pour alimenter le contenu technique et les réflexions sur le fonctionnement du réseau, la contribution de chacun est nécessaire.

Financements

Les actions du réseau ont des sources de financements variées :

- auto-financement SCOPELA
- financements publics sur des actions ciblées
- financements territoriaux
- participation des adhérents

Adhérer et contribuer aux activités

 Sarah MIHOUT  06 32 71 58 81
 contact@paturajuste.fr  paturajuste.fr

Rédaction et financement de la mise en page :



Édition : créé en octobre 2022 par SCOPELA,
73340 Bellecombe en Bauges
c.agreil@scopepla.fr
paturajuste.fr